

## Le trimestre en huit

Gilles Daigneault

Volume 30, Number 121, December–Winter 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54095ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Daigneault, G. (1985). Le trimestre en huit. *Vie des arts*, 30(121), 86–87.

# LE TRIMESTRE

par Gilles DAIGNEAULT

## Denyse DUMAS

(5480, boul. Saint-Laurent, 13 septembre – 19 octobre 1985)

Même présentée dans un espace inadéquat qui ne lui permettait pas de donner toute sa mesure, l'installation de Denyse Dumas intitulée *Nature sauvage et culture en mouvement...* une histoire de passage de l'objet à la parole fut, sans conteste, la révélation du trimestre. Avec une virtuosité étourdissante, l'artiste arrivait à faire cohabiter en bonne intelligence les objets, les concepts et les matières les plus hétéroclites – depuis un étonnant *Sac à crier* jusqu'à un magnifique *Temple aux danseuses* –, et à nous convaincre qu'il n'en va pas autrement pour toute forme d'écriture. Un parcours inépuisable.

## Alain PAIEMENT

(Galerie Appart', 15 septembre – 6 octobre 1985)

Encore un coup de maître de la Galerie Appart' dont l'espace, décidément, se prête aux métamorphoses les plus extravagantes. Pour sa part, le jeune peintre Alain Paiement, dont l'écriture est également éprise d'ordre et de désordre, y a inscrit à la fois le cyclone le plus structuré et la figure géométrique (parfaite) la plus délirante. Cela s'appelait *Waterdampstrukturen*, comme pour indiquer que la langue hollandaise, qui n'emploie qu'un mot pour désigner des «structures de vapeurs d'eau», opère une réconciliation de concepts antinomiques analogues à celle de l'installation en question.

## Louise PAILLÉ

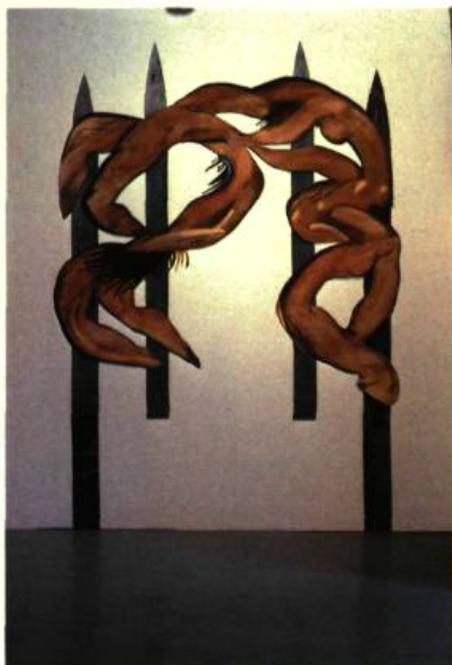
(Galerie Aubes 3935, 4-29 septembre 1985)

Encore une fois, Louise Paillé (autrefois Cossette) a rompu avec une certaine manière – pourtant fructueuse – de travailler la matière pour se rapprocher autant d'elle-même que de ses regardeurs. Il serait d'ailleurs tout aussi juste de parler de ses «lecteurs» puisque la dernière exposition s'appelait *Lettre à...* et qu'il y était beaucoup question de diverses formes d'écriture. D'un autre côté, on avait l'impression que l'ancienne artiste de la tapisserie venait de découvrir le dessin, et peut-être même la peinture, et qu'elle allait désormais y avancer à pas de géant. Somme toute, un virage très réussi.

## Picasso et ses contemporains

(Galerie Elca London, 20 juin – 1<sup>er</sup> novembre 1985)

La grande exposition estivale du Musée des Beaux-Arts aura donné à la Galerie Elca London l'occasion de montrer des ressources insoupçonnées. En effet, en réunissant un corpus d'une qualité exceptionnelle d'œuvres sur papier de Picasso et de ses plus illustres contemporains, la maison se substituait au Cabinet des dessins et estampes du MBA et laissait entendre combien une concertation accrue entre les divers intervenants serait susceptible de dynamiser le milieu montréalais. Fait à signaler, les trente-trois morceaux choisis de l'accrochage s'échelonnaient sur plus de soixante ans.



1. Denyse DUMAS



2. Alain PAIEMENT



3. Louise PAILLÉ  
(Phot. Centre de Documentation Yvan Boulerice)

4. Pablo PICASSO  
Picasso et ses contemporains



# EN HUIT

## Brigitte RADECKI

(Espace Go, 3-29 septembre 1985)

Intitulée *En transformation*, la nouvelle installation de Brigitte Radecki dans le futur local du Théâtre Expérimental des Femmes avait naturellement une configuration scénique, mais aussi s'apparentait étroitement aux constructions fictives que l'artiste réalise depuis quelques années et qui mettent en relation des espaces contradictoires. En l'occurrence, les tensions étaient également intéressantes, d'une part, entre l'intérieur et l'extérieur du site (ce qui est une constante chez Radecki) et, d'autre part, entre l'espace public et l'espace privé qui, au théâtre, véhiculent des connotations particulières.

## Richard-Max TREMBLAY

(Galerie 13, 5-29 septembre 1985)

Quelque part entre l'univers de Francis Bacon et celui de Milan Kundera, les *Têtes* de Richard-Max Tremblay racontaient la parfaite assimilation par le peintre de quelques intuitions relatives à la condition humaine tirées de sa pratique de la photographie. Tremblay étant orfèvre dans l'art de métamorphoser ses référents en éléments structurants du tableau, ces «autoportraits» sont bientôt devenus des masses viscérales en désintégration qui entretenaient des rapports complexes avec l'espace environnant. Comme si la structure relativement contraignante du portrait avait fait place à celle, plus ouverte, du paysage... psychologique.

## François VINCENT

(Galerie Michel Tétreault, 23 septembre – 20 octobre 1985)

Les nouvelles images de François Vincent naissaient d'une heureuse rencontre de la gravure, de l'aquarelle et de diverses formes de bricolage minutieux, et venaient confirmer le pouvoir de renouvellement de cette écriture picturale qui est maintenant assez sûre d'elle-même pour intégrer – et jongler avec – des contenus passablement chargés historiquement. En même temps, ces panneaux extrêmement séduisants parlaient paradoxalement de toutes les tentations auxquelles l'artiste a dû résister pour éviter la pure complaisance et continuer à fabriquer des objets critiques. Une expérience fascinante comme toutes celles qui ont lieu sur la corde raide.

## Le Musée temporaire

(1591, rue Clark, 20 septembre – 6 octobre 1985)

Décidément, les espaces officiels sérieux, de plus en plus rares, sont de moins en moins capables d'absorber le foisonnement des jeunes créateurs québécois. Aussi, faut-il saluer toute tentative intéressante visant à contourner cet état de choses. Or, le grand atelier de la rue Clark, transformé cet automne en «Musée temporaire» par onze jeunes praticiens aussi talentueux qu'impatients, proposait une solide sélection – pleine d'influences, bien sûr, mais aussi de surprises – d'œuvres de toute discipline qui n'auraient pas déparé notre Salon des Galeries d'Art qui avait lieu au même moment.



5. Brigitte RADECKI



6. Richard-Max TREMBLAY

7. François VINCENT



8. Le Musée temporaire

